



HANDICAP

COUP DE PROJECTEUR SUR :

— **L'IME le Prélion à Péronnas :**

- 110 jeunes dont 66 de 6 à 16 ans.
- 2018 : 41 scolarisés (30 de 6 à 16 ans) entre une heure et 6 h 30/semaine.
- En 2017 : 40 moins de 16 ans non scolarisés.
- Avant l'admission : 11% non scolarisés, 50% en maternelle avec AVS, 21% en ULIS, 18% en IME.

— **Le SSIS d'Oyonnax :**

- 21 enfants de 6 à 16 ans.
- Trois groupes d'âge.
- Présents deux fois trois heures par semaine.
- Pris en charge moyenne quatre ans.
- Ont des troubles des apprentissages ou du comportement mais sont au-dessus des seuils de déficience.

HANDICAP ET SCOLARITÉ SE RAPPROCHENT

# Quand l'école va à l'élève

L'équipe de direction des quatre IME, SESSAD et du SSIS vient d'être complétée. L'occasion pour l'Adapei d'adopter une ligne nouvelle pour s'adapter aux transformations vécues dans les établissements et services. Première leçon : l'école qui apprend la vie.

CHRISTOPHE MILAZZO

La scolarité fournit une base à la vie sociale et professionnelle et concilie les attentes des jeunes et des parents. « Elles peuvent être en décalage mais un parcours adapté conduit à des progrès » détaille **Franck Delale**, directeur général adjoint. « La représentation de l'école, c'est lire, écrire, compter. Quand on réussit, l'ouverture nourrit la progression vers l'autonomie. » En IME (Institut médico-éducatif), la scolarité est un atout parmi d'autres. « C'est l'école de la vie » résume **Nadine Mohaupt**, directrice de l'IME et du SESSAD de Belley. « Les actions extérieures apportent beaucoup notamment à travers le sport » ajoute **Laurence Ollart**, directrice de l'IME, du SESSAD (Service d'éducation spéciale et de soins à domicile) et du SSIS (Service spécialisé d'intégration scolaire) d'Oyonnax. Associés à la scolarité, les IME vivent une transformation de leur public entre inclusion et montée des troubles psychiques ou comportementaux. Un changement qui impose des réorganisations spécifiques. « L'Adapei doit se questionner de manière non

dogmatique sur ses caps et ses objectifs par rapport aux besoins des enfants » explique **Franck Delale**. Souvent, les ruptures interviennent au passage d'un cycle, notamment l'entrée au collège, où l'inclusion n'est plus possible. Malgré tout, « de plus en plus de jeunes n'ont pas connu la scolarité traditionnelle et passent du CAMSP (Centre d'action médico-social précoce) à l'IME. Les attentes sont très fortes » tempère **Dominique Lalo**, directeur de l'IME du Prélion et du SESSAD de la Dombes. « Les IME et les SESSAD interviennent quand l'école est en échec. Il faut travailler avec les familles et les enseignants pour limiter la violence » décrit **Nadine Mohaupt**. « L'IME, c'est l'école. On montre tout ce qui est semblable pour que l'enfant s'y retrouve. » À Villereversure, des classes inclusives sont intégrées au collège de Saint-Denis-lès-Bourg. Quant aux SESSAD, ils permettent la poursuite d'une scolarité grâce aux interventions individualisées de professionnels. « Tout modèle inclusif est bon s'il est bien travaillé avec une approche plurielle, en tenant compte des besoins de l'enfant, de son bien-être » conclut **Franck Delale**. ■

En fonction des IME, la scolarité peut être centrale ou périphérique par rapport au thérapeutique ou à l'éducatif. Tout part d'une interrogation sur le profil des jeunes.



Il faut aider l'enfant à grandir et à se construire, avoir une vie semi-autonome et s'inscrire dans une vie d'adulte.



TÉMOIGNAGES

## Au Prélion, l'enseignement cherche sa place

« On a une place particulière. On sent bien qu'historiquement, il n'y avait pas d'unité d'enseignement » explique **Camille Morice**, enseignante du 1<sup>er</sup> degré détachée au Prélion. Les enseignants n'y sont présents que depuis une quinzaine d'années. Aujourd'hui, elles sont deux.

RELANCER LA COMMUNICATION

Récemment, la direction a engagé une dynamique de travail conjointe pour faire tomber les barrières entre éducatif et scolaire. « Nous avons besoin de liens et de communication » explique **Camille Morice**. « Il est important de remettre l'école au centre et d'étoffer l'équipe. » Ces réflexions ont été formalisées dans un



La prise en charge est rythmée, les jeunes n'étant pas en mesure de rester longtemps en classe.

Comme à l'école, le public a complètement été transformé.



SOUTIEN À LA SCOLARITÉ

## L'intégration scolaire a son service spécialisé

Alors que le SESSAD d'Oyonnax s'oriente vers les difficultés physiologiques, le SSIS apporte une réponse plus adaptée aux difficultés d'apprentissage. Contrairement au SESSAD, les enfants sont transportés depuis leur établissement vers le service où des temps collectifs sont organisés. Les temps communs dans la salle « le forum » servent à la médiation par le jeu. Ils sont entrecoupés de prises en charge individuelles avec les éducatrices, la psychologue, l'orthophoniste, l'art-thérapeute. Un fonctionnement peu courant qui interroge certains parents qui voient leur enfant retiré de l'école et craignent qu'il perde certains acquis. Pour y remédier, il est nécessaire de leur expliquer les apports et les notions travaillées. Le travail avec les familles et l'école est indispensable pour dissiper tout risque de concurrence. La spécificité du SSIS : richesse ou poids ? « Un peu des deux » répond en chœur l'équipe. Une réflexion est en cours sur l'ave-

projet pédagogique, une première au Prélion. Adopté à la rentrée, il est partie intégrante du projet d'établissement. « Au départ, il émane des enseignants » explique **Camille Morice**. « Il a été élargi aux psychologues et aux éducatrices. L'objectif est d'échanger avec les éducateurs pour que tous les enfants bénéficient de ce savoir-faire. »

UN ENSEIGNEMENT FRACTIONNÉ

« La plupart sortent du milieu ordinaire où ils ont beaucoup souffert » précise **Camille Morice**. Généralement, le travail s'effectue

par groupes de trois ou quatre. « On part de chaque jeune et on les met ensemble par besoins similaires. Mais comme à l'école, le public a complètement été transformé. » Des projets sont en cours pour ouvrir l'horizon de l'unité d'enseignement. Un projet street art associant des éducateurs mélangera des jeunes de niveaux hétérogènes et proposera de l'inclusion inversée en faisant venir l'école ordinaire à l'IME. Enfin, l'atelier des savoirs, piloté avec une éducatrice, permet de poursuivre la prise en charge après seize ans en préparant au certificat de formation générale. ■



« On apprend à grandir autrement en prenant un autre chemin pendant quelque temps. »

nir d'un service qui n'est pas adapté à tous. Pour certains jeunes, quitter l'école peut être difficile. Un sentiment renforcé par la localité du SSIS, au sein des locaux de l'IME. Pour d'autres,

sortir de leur environnement est salvateur. Seules certitudes, la notion de groupe est une richesse et des liens et des passerelles existent déjà avec le SESSAD voisin. ■